



Le Diocèse de Mont-Laurier 1913-2013



© Le Curé
historien

54 - L'ÉCOLE NORMALE DU CHRIST-ROI

Une institution diocésaine

Très tôt, curés et inspecteurs d'école déplorent la pénurie d'institutrices dans les nouveaux cantons du Nord où les écoles primaires sont trop souvent fermées ou confiées à des jeunes filles sans préparation. À Nominique, le Jésuite Marcel Martineau trouve une solution intelligente au problème; ancien chapelain des Sœurs de Sainte-Croix sur la côte Vertu à ville Saint-Laurent, il confie son école paroissiale à cette Communauté enseignante en 1887. Éducatrices éclairées, les Sœurs font progresser la modeste école au point d'y décerner des brevets d'institutrice à compter de 1917. Leur œuvre rejoint la suggestion de l'inspecteur Cléroux à Mgr François-Xavier Brunet, le premier évêque de Mont-Laurier, de former dans son diocèse même les enseignantes dont le Nord a besoin.

En 1924, désireux de regrouper les établissements scolaires diocésains près de son évêché, Mgr Joseph-Eugène Limoges, le second évêque, convainc la Supérieure Générale des sœurs de Sainte-Croix d'ouvrir une école de Formation professionnelle pour institutrices à Mont-Laurier. Quelques semaines plus tard, la Communauté acquiert un grand emplacement entre la cathédrale et la Lièvre, «le coin le plus pittoresque et le plus ensoleillé de la ville épiscopale» au dire de l'évêque qui fait déplacer maisons et dépendances occupant le site vers la rue Bellerive. Suivant plans et devis de l'architecte montréalais Joseph Sawyer, l'entrepreneur Damien Boileau de L'Annonciation amorce la construction de l'école Normale du Christ-Roi en juin 1926. Réfectoires, cuisine et buanderie sont logés au sous-sol, salle académique et parloirs occupent le rez-de-chaussée, classes et chapelle se trouvent au-dessus alors que le dernier étage est celui des dortoirs où le silence de la nuit amplifie le grondement du rapide de l'Original tout près. Un porche à colonnes doriques donne accès à l'entrée principale alors qu'un Christ-Roi en bronze, niché au sommet du bel édifice de brique beige, veille sur l'établissement. Enveloppées par la brume matinale montée de la rivière, les longues galeries latérales offrent une belle vue sur la croix de la colline Alix. Des aires de jeux et de détente occupent le promontoire arrière alors que le parterre avant aménagé à la française et le versant conduisant à la rivière permettent aux Jeunes Naturalistes du pensionnat d'étudier pins, thuyas, feuillus nobles, haies de caraganas et de féviers, bouquets de cornouillers, de seringats et de lilas, campanules, spirées, pivoines et dahlias.

Les sœurs de Sainte-Croix

Arrivées depuis l'été 1926 dans une résidence en face de la cathédrale pour relayer les sœurs de la Providence dans les écoles de la ville épiscopale, les sœurs de Sainte-Croix entrent dans leur école Normale en juillet de l'année suivante. Accueillies par le Principal Rodolphe Mercure et la Supérieure S. Marie de S. Maximilienne, les premières normaliennes s'amènent en septembre suivant;

elles sont majoritairement du diocèse mais certaines arrivent de la région montréalaise et d'aussi loin que le Nouvelle-Angleterre.

L'art d'enseigner c'est l'art de communiquer et les Sœurs entendent bien montrer aux étudiantes comment amener les enfants à développer leur plein potentiel. Accueillantes, elles supportent avec confiance et respect chaque normalienne. Pédagogues averties, elles suscitent la curiosité intellectuelle et le désir d'apprendre. Intelligemment, elles font émerger la personnalité de chacune en lui faisant comprendre qu'elle est la seule artisanne de sa valeur et de sa destinée. Chaleureuses et dévouées, elles animent l'école d'Application logée dans l'édifice où elles enseignent à une centaine d'enfants avec lesquels les normaliennes font leurs stages d'enseignement. À tour de rôle, sous la supervision de l'enseignante de pédagogie, chaque étudiante, nerveuse et intimidée, y fait ses premiers pas d'apprentie institutrice. Elle découvre ainsi qu'il y a loin de la coupe des longues heures de préparation aux lèvres du succès escompté. Elle réalise également que l'enseignement est une œuvre de grande intelligence où l'on transmet beaucoup plus ce qu'on est que ce que l'on sait ou croit savoir... Inlassablement, les Sœurs répondent aux questions, multiplient les explications, éveillent, encouragent, suggèrent discrètement et suscitent la fierté de la réussite.

Des Normaliennes rayonnantes

Fières de leurs études, les Normaliennes conservent de précieux souvenirs de ces années scolaires sur la rive gauche du rapide de l'Original alors qu'elles quittent l'adolescence pour l'âge adulte. Entre le Bénédicamus Domino du matin et le Déo Gratias du soir lancés par la surveillante du dortoir, les journées sont bien remplies. Rythmés au son de la cloche, les cours de pédagogie, philosophie, langues, mathématiques, sciences, histoire et les heures d'étude occupent la majeure partie du temps. Avec le voile à la chapelle, la bonne tenue, la qualité du langage et le costume obligatoire, retraites, travaux d'entretien ménager, cérémonies religieuses et pratiques de musique, de chant ou de dactylo sont aussi au programme. Très attendues, les Dominicales avec conférences, discussions, théâtre, spectacle et cinéma clôturent le sérieux et la discipline de la semaine.

Avec la nouvelle orientation donnée à la formation des enseignantes par le ministère de l'Éducation, l'établissement ferme ses portes en juin 1966 après avoir décerné plus de 2 000 brevets à des jeunes femmes s'engageant dans le plus important sinon le plus beau métier du monde. Enseigner, c'est transmettre curiosité, fierté et dynamisme, générosité, compassion et respect. Combien de gestes familiaux, sociaux, culturels, économiques ou politiques auront été engendrés à travers le diocèse par le rayonnement des institutrices issues de l'école Normale du Christ-Roi de Mont-Laurier?



1- L'école Normale du Christ-Roi sur les hauteurs dominant le rapide de l'Original. (source archives diocèse : ph1chr54)



2- Une cohorte de Normaliennes appelées à rayonner dans les écoles du diocèse. (source archives diocèse : ph2chr54)